

## RUSSULA FAGINEA Romagn.



### AUTORITÉS

Romagnesi, 1962, Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon, 31 (1) : 176, *Russula faginea*

### BIBLIOGRAPHIE

- Bon, 1988, Documents Mycologiques, 70-71 : 85  
Bon, 1988, Champignons d'Europe occidentale : 64  
Courtecuisse & Duhem, 1994, Guide des champignons de France et d'Europe : 1467  
Eyssartier & Roux, 2017, Le guide des champignons : 198  
Galli, 1996, Le Russule : 368  
Marchand, 1977, Champignons du Nord et du Midi, 5 : 477  
Moser, 1972, Kleine Kryptogamenflora : 861  
Kränzlin, 2005, Champignons de Suisse, 6 : 130  
Renard, 2011, Bulletin de la Fédération mycologique et botanique Dauphiné-Savoie, 200-201 : 192  
Romagnesi, 1967, Les Russules d'Europe et d'A.F.N. : 681, 680, 187, 179, 165

### ICONOGRAPHIE

- Cetto, 1993, Funghi dal vero, 7 : 2783  
Courtecuisse & Duhem, 1994, Guide des champignons de France et d'Europe : 1467  
Eyssartier & Roux, 2017, Le guide des champignons : 198  
Galli, 1996, Le Russule : 369  
Kränzlin, 2005, Champignons de Suisse, 6 : 130  
Marchand, 1977, Champignons du Nord et du Midi, 5 : 477  
Renard, 2011, Bulletin de la Fédération mycologique et botanique Dauphiné-Savoie, 200-201 : 193

### OBSERVATIONS

Espèce robuste des hêtraies, bien caractérisée par la couleur de son chapeau, par une vive réaction au sulfate de fer, par sa sporée ocre-jaune et par sa saveur douce.

Espèce peu courante.

Signalée dans la région grenobloise dans la réserve du Luitel et dans le Vercors, au plateau du Peuil, toujours sous hêtres.

## DESCRIPTION

Chapeau de 5 à 10 cm de diamètre, convexe ou semi-globuleux à étalé-déprimé, robuste, sec, mat, ruguleux, rose-rouge ou lilacin et +/- nuancé de jaune ou d'orangé, parfois nuancé d'olivâtre.

Marge incurvée au début.

Cuticule adnée, séparable sur les bords seulement.

Lames moyennement serrées à un peu espacées, épaisses, fourchues et interveinées, crème à ocres puis jaunissantes à partir de l'arête.

Arête entière, mince, concolore, liserée de rose près de la marge.

Stipe de 3 - 8 x 0,8 - 2,5 cm, ferme, dur, subcylindrique, plein, blanc puis jaunissant ou brunissant au froissement, ridé-veiné à la fin.

Chair ferme, épaisse, blanche puis jaunâtre à ochracée.

Réaction vive au sulfate de fer, positive mais plutôt lente au gaiac.

Saveur douce

Odeur de crustacés cuits.

Habitat sous feuillus, généralement dans les hêtraies.

Spores obovales à courtement elliptiques, échinulées à spinuleuses, subcristées ou courtement connexées (*code B 3 + C2 d'après code Bon*), de 9 - 11 x 7 - 8,5  $\mu$ .

Sporée ocre foncé à jaune clair.

Cystides fusoïdes, pointues à l'apex.

Basides tétrasporiques, de 40 - 60 x 9 - 13  $\mu$ .

Dermatocystides rares ou peu évidentes, étroites, obtuses ou en tétine, x 4 - 5  $\mu$ .

Poils de l'epicutis variables, obtus ou atténués, banals ou ampullacés à lagéniformes, parfois cloisonnés et ramifiés.

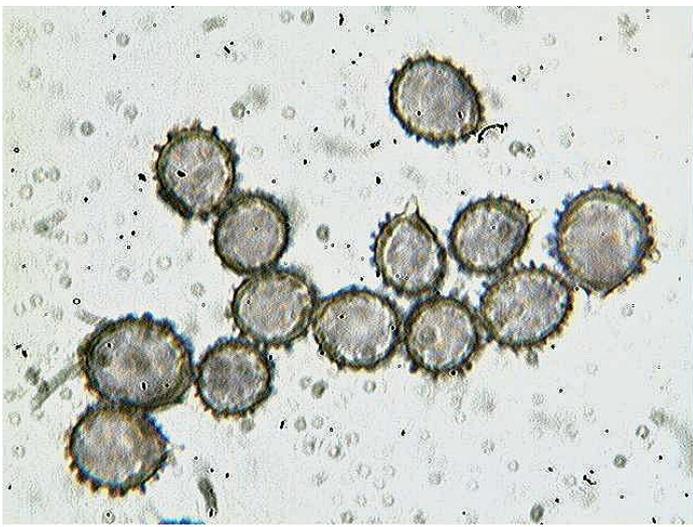
## MICROSCOPIE (R.G.)



épicutis x 400 (dans la phloxine)



spores x 400 (dans le melzer)



spores x 1000 (dans le melzer)